

Déterminants de la transition des jeunes de l'école vers le marché du travail au Burkina Faso

**Patrick Josué Ping-wendé KABORE¹,
Jérémie TINDANO², Ibrahim OUEDRAOGO^{3*},
Omer S. COMBARY⁴**

Résumé

L'objectif de cet article est d'analyser les déterminants de la transition des jeunes de l'école vers le marché du travail au Burkina Faso. Un modèle logit séquentiel a été appliqué sur un échantillon de 1758 jeunes issus des données collectées dans le cadre d'une étude collaborative financée par le CRDI en 2021. Les résultats révèlent que les hommes ont plus de chance de s'insérer dans des emplois caractérisés par une stabilité contractuelle ou une satisfaction économique, comparativement aux femmes. L'accès à un emploi stable ou satisfaisant est plus probable dans les villes et plus favorable pour les jeunes ayant travaillé pendant les études. Ces résultats mettent en avant la nécessité de promouvoir davantage l'éducation secondaire et supérieur surtout des filles au Burkina Faso à travers des mécanismes incitatifs.

Mots clés : Burkina Faso ; Transition ; Marché du travail ; Jeune.

Classification JEL : J40, O55, P59.

Determinants of young people transition from school to labour market in Burkina Faso

Abstract

The aim of this article is to analyze the determinants of young people's transition from school to the labor market in Burkina Faso. A sequential logit model was applied to a sample of 1758 young people from data collected as part of a collaborative study funded by IDRC in 2021. The results reveal that men are more likely to find work in jobs characterized through contractual stability or economic satisfaction, compared with women. Access to stable or satisfying employment is more likely in cities, and more favorable for young people who have worked during their studies. These results

¹ Assistant, Université Nazi BONI, Institut de Développement Rural, Département Sociologie et Economie Rurales.

² Doctorant en Sciences Economiques, Université Thomas SANKARA.

³ Assistant, Université Nazi Boni, Département d'économie, Unité de Formation et de Recherche en Sciences Juridiques, Politiques, Economiques et de Gestion [UFR/SJPEG].

⁴ Professeur titulaire, Université Thomas SANKARA, Département des Sciences Economiques et de Gestion [UFR/SEG].

*Auteur correspondant : Email : ouedraogoibrah@gmail.com

highlight the need to further promote secondary and higher education, especially for girls, in Burkina Faso through incentive mechanisms.

Keywords: Burkina Faso; Transition; Labour market; Young people.

JEL Classification : J40, O55, P59.

Introduction

L'atteinte de la cible 8.5 de l'Agenda 2030 des Objectifs de Développement Durable (ODD), visant le plein-emploi productif, a engendré ces dernières décennies une transformation du système éducatif des Etats signataires. Cette dynamique a ravivé l'intérêt pour l'étude de la transition entre le système éducatif et le marché du travail (Alladatin et al., 2021).

De nombreux facteurs sont utilisés dans la littérature théorique pour expliquer la transition de l'école vers le marché du travail, notamment l'éducation et la formation selon la théorie du capital humain (Becker, 1975; Mincer, 1974). L'éducation joue un rôle crucial dans la préparation des jeunes sur le marché du travail en augmentant leurs compétences et leurs qualifications. Pour Spence (1978), ce sont les qualifications académiques et professionnelles qui aident les employeurs à différencier les candidats sur le marché du travail ; les diplômes et certifications servant de signaux aux employeurs sur les capacités et la productivité des jeunes. Pour d'autres, la segmentation du marché du travail (Doeringer et Piore, 1971), les relations personnelles et professionnelles facilitent l'accès à l'information sur les opportunités d'emploi et peuvent jouer un rôle crucial dans la transition vers le marché du travail (Granovetter, 1973).

Par ailleurs, des auteurs ont développé des indicateurs comme les caractéristiques individuelles (le sexe, l'âge, l'origine sociale ou le handicap, le niveau d'instruction, le fait d'avoir travaillé tout en étudiant, etc.) qui sont susceptibles d'influencer le processus de la transition vers le marché du travail (Baye et al., 2005). Ainsi, Doumbouya et al. (2011) trouvent que le stage, le groupe d'âge et la position sociale des parents influence significativement l'accès à un emploi en Guinée. Pour Bougroum et al. (2002), le niveau d'instruction, l'âge, le genre, le revenu du ménage et la taille du ménage sont significatives et déterminent l'insertion professionnelle des

diplômés au Maroc. Par contre, pour Njikam et al. (2005), le niveau d'instruction ne prédisposerait plus les jeunes à l'accès rapide à un emploi décent au Cameroun.

Au Burkina Faso comme dans les autres pays d'Afrique subsaharienne, la question de l'emploi des jeunes est plus préoccupante où 65% de la population active a moins de 25 ans (Banque mondiale, 2020). Pour contrer cela, le Burkina Faso a mis en place des projets et programmes pour atténuer cette problématique. A cet effet, le Cadre Stratégique de Promotion de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, la Politique Nationale de l'Emploi (PNE), la Politique Nationale d'Enseignement et de Formation Technique et Professionnel (PNEFTP) et la Politique Nationale du Travail (PNT) ont été mises en œuvre depuis les années 2010, pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes (Kobre, 2022). Cependant, les résultats se sont révélés insuffisants et des efforts restent toujours à faire en raison de l'ampleur du problème de l'emploi des jeunes.

Selon le rapport de l'Enquête sur la Transition vers la Vie Active (ETVA, 2019), 51,1% des jeunes âgés de 15 à 29 ans ont commencé leur transition mais ne sont pas encore parvenus à trouver un emploi stable ou satisfaisant, 26% de cette population n'ont pas encore commencé leur transition et seulement 22,9% ont pu achever leur transition.

Plusieurs études empiriques ont analysé les facteurs déterminants de l'insertion professionnelle au Burkina Faso (Kobre, 2022; Ouedraogo, 2017; Zallé et al., 2017; Zerbo, 2006; Zerbo et Ouédraogo, 2014). Toutefois, la plupart de ces études ont porté d'une part, sur les déterminants de l'insertion professionnelle de manière générale sans tenir compte du type et de la qualité de l'emploi. D'autres parts, elles utilisent des méthodes statistiques descriptives simples pour décrire l'état des lieux (ETVA, 2019).

Cette étude vient combler la littérature existante sur la transition des jeunes de l'école vers le marché du travail au Burkina Faso en s'intéressant plus à la qualité de l'emploi. De même, elle utilise un modèle économétrique adapté (le modèle logit séquentiel) avec des données primaires pour analyser les différentes étapes de transition des jeunes vers le marché du travail (Nakajima et al., 2017; Sato et al., 2017).

Le reste de l'article est organisé en quatre sections. La section 1 est consacrée à la revue de la littérature tandis que la section 2 décrit la méthodologie de recherche et la technique de collecte des données. La section 3 présente et discute les résultats empiriques. Enfin, une conclusion et des recommandations de politiques économiques sont formulées.

I. Revue de la littérature

Déterminants de la transition des jeunes vers le marché du travail

De nombreux facteurs sont utilisés dans la littérature théorique pour analyser la transition des jeunes de l'école vers le marché du travail. Des auteurs comme Becker (1975) et Mincer (1974) pensent que l'éducation est un investissement dans le capital humain qui augmente la productivité des individus et, par conséquent, leurs revenus futurs. Les jeunes qui investissent davantage dans leur éducation devraient, en théorie, avoir de meilleures perspectives d'emploi. La théorie des filets de sécurité, développée par Freeman (1976) ajoute une dimension supplémentaire en suggérant que l'éducation peut également servir de filet de sécurité contre les aléas du marché du travail, réduisant ainsi le risque de chômage. Il explique que ces filets de sécurité comprennent principalement des ressources non-marchandes telles que le soutien parental, les réseaux sociaux ou des aides sociales qui permettent aux jeunes de supporter de courtes périodes de chômage ou d'emplois précaires. Cela leur permet de refuser des emplois non souhaités, de poursuivre des études ou de chercher activement des opportunités qui correspondent à leurs aspirations professionnelles. La théorie du signal de Spence (1978), explique comment les diplômes scolaires servent de signaux aux employeurs sur les capacités et la productivité potentielles des candidats. Selon cette perspective, le niveau d'éducation atteint par un individu aide à réduire l'asymétrie d'information sur le marché du travail, facilitant ainsi l'appariement entre employeurs et employés.

Quant à la théorie de la recherche d'emploi de Stigler (1962), elle examine le processus par lequel les individus cherchent et trouvent des emplois. Elle considère le marché du travail comme un processus de recherche coûteux, où les chômeurs et les employeurs dépensent du temps et des ressources pour trouver un bon appariement. Cette théorie souligne l'importance de la durée de la recherche d'emploi, les stratégies d'information et les offres de salaires comme facteurs influençant la décision des chercheurs d'emploi de prendre ou de rejeter une offre. La segmentation du marché du travail, proposée par Doeringer et Piore

(1971), stipule que le marché du travail est divisé en segments distincts qui fonctionnent différemment et offrent des opportunités variées. Elle permet de comprendre les défis et les opportunités rencontrés par les jeunes lors de leur transition de l'école au marché du travail. Elle met en lumière les inégalités structurelles et les barrières institutionnelles qui peuvent influencer cette transition, tout en soulignant l'importance de politiques publiques bien ciblées pour améliorer les perspectives d'emploi des jeunes.

Analyse empirique des déterminants

Sur le plan empirique, plusieurs auteurs ont analysé les déterminants de la transition de l'école vers le marché du travail par les caractéristiques individuelles des jeunes. Les résultats empiriques de Doumbouya et al. (2011) sur les déterminants de l'insertion socioprofessionnelle des diplômés, montrent que le statut des établissements de formation, la maîtrise d'une langue internationale autre que le français, le stage, la formation en technique de recherche d'emploi, la spécialité, le groupe d'âge et la position sociale des parents constituent des facteurs explicatifs de l'accès à l'emploi en Guinée. Bougroum et al. (2002) trouvent que les caractéristiques socio-économiques du ménage représentent les facteurs significatifs de l'insertion professionnelle des diplômés au Maroc. Njikam et al. (2005) en analysent les déterminants de l'emploi des jeunes au Cameroun révèlent l'importance des caractéristiques individuelles sur l'emploi des jeunes diplômés. Robin (2002), quant à lui, soutient que la nature du premier emploi occupé après la thèse en France dépend non seulement des caractéristiques individuelles, mais de l'encadrement des étudiants. Boutin (2010) dans son étude sur les déterminants de la transition des jeunes vers le marché du travail au Cameroun, trouve que la probabilité d'accéder à l'emploi est plus élevée pour les individus de niveau d'éducation primaire ou secondaire comparée à ceux du supérieur. Kobre (2022) montre que la probabilité d'accès à un emploi croît avec le niveau d'éducation au Burkina Faso.

II. Matériels et Méthodologie

II.1. Modèle empirique

En s'intéressant à la transition des jeunes de l'école vers le marché du travail, il est important de rappeler que la transition suit un processus en plusieurs phases. La variable dépendante est une variable polytomique à trois modalités qui prend la valeur 0 si le jeune n'a pas encore amorcé son processus de transition, 1 si le jeune a commencé sa

transition et 2 si le jeune a terminé sa transition. Ainsi, l'approche conventionnelle consiste à appliquer le modèle logistique ordonné de progression qui a pour but d'estimer la probabilité que la Transition prenne toutes les modalités (Agresti, 2010).

Toutefois, ces décisions ne sont pas seulement ordonnées mais aussi séquentielles car l'atteinte d'une modalité est conditionnée par l'atteinte des modalités antérieures. De ce fait, les estimations du modèle logistique ordonné seront biaisées car elles ne tiennent pas compte des effets d'auto sélection inclus dans le modèle (Lillard & Willis, 1994; Long & Freese, 2006). Dans ces cas de figures, le modèle logit séquentiel est adapté pour la prise en compte de l'auto sélection (Fall et al., 2015; Maddala, 1983; Nakajima et al., 2017; Sakellariou, 2013; Sato et al., 2017; Tutz, 1991).

Le modèle logit séquentiel présente plusieurs avantages pour cette analyse. Il permet de capter la nature séquentielle des décisions de transition, ce qui est plus réaliste que de modéliser la transition comme un événement unique (Heckman et al., 1999). Contrairement au modèle logit ordonné, qui assume une relation ordonnée et monotone entre les catégories de la variable dépendante, le modèle logit séquentiel permet de considérer les décisions à chaque étape de manière indépendante et de modéliser les processus décisionnels complexes qui ne sont pas nécessairement ordonnés (Cameron et Heckman, 1998). De plus, ce modèle peut traiter des variables explicatives qui varient entre les étapes de la transition, offrant ainsi une flexibilité analytique (Greene, 2012).

Le modèle logit séquentiel est spécifié par les équations suivantes pour chaque étape de la transition. Supposons que Y_t représente l'état de transition à l'étape t , et que X_t soit un vecteur de variables explicatives à l'étape t . La probabilité de choisir l'option t à l'étape t est donnée par :

$$P(Y_t = j/x_i) = \frac{\exp(x_t \beta_{tj})}{\sum_{j=0}^J \exp(x_t \beta_{tj})}, \text{ pour } j = 0, 1, 2, \dots, J \quad (1)$$

Où β_{tj} sont les coefficients à estimer pour l'option j à l'étape t . Pour chaque étape t de la transition, nous estimons les probabilités conditionnelles suivantes :

$$P(Y_t = 0|X_t) = \frac{1}{1 + e^{\beta_{t1}X_t} + e^{\beta_{t2}X_t}} \quad (2)$$

$$P(Y_t = 1|X_t) = \frac{e^{\beta_{t1}X_t}}{1+e^{\beta_{t1}X_t}+e^{\beta_{t2}X_t}} \quad (3)$$

$$P(Y_t = 2|X_t) = \frac{e^{\beta_{t2}X_t}}{1+e^{\beta_{t1}X_t}+e^{\beta_{t2}X_t}} \quad (4)$$

L'estimation des paramètres β_{tj} se fait par la méthode du maximum de vraisemblance. La fonction de vraisemblance pour le modèle logit séquentiel est définie comme suit :

$$L(\beta) = \prod_{i=1}^N \prod_{t=1}^T \prod_{j \in J_t} P(Y_{it} = j|X_{it}; \beta_{tj})^{d_{itj}} \quad (5)$$

Où d_{itj} est une variable indicatrice qui vaut 1 si l'individu i choisit l'option j à l'étape t , et 0 sinon. La maximisation de cette fonction de vraisemblance permet d'obtenir les estimations des coefficients β_{tj} , qui quantifient l'effet des variables explicatives sur les probabilités de transition à chaque étape.

II.2. Données

Cette étude se fonde sur les données collectées dans le cadre d'un projet de recherche intitulé « la transition des jeunes de l'école vers les marchés du travail d'Afrique Francophone : cas du Burkina Faso, du Cameroun et du Tchad » et financé par le CERDI. L'enquête a permis de collecter auprès d'un échantillon de 1825 jeunes de 15 à 35 ans répartis sur l'ensemble du territoire national. Les informations collectées auprès des jeunes portent sur les caractéristiques socioéconomiques et démographiques, la situation d'éducation et de formation, et la situation d'emploi.

Présentation des variables

Tableau 1 : Description des variables explicatives

Variables	Signe attendu
Âge représente le nombre d'année du jeune enquêté	+. Cette variable est souvent corrélé avec le niveau d'expérience et de maturité (Blanchflower et Freeman, 2007).
Sexe 1 (le jeune enquêté est de sexe masculin).	+/- . Le sexe peut influencer les opportunités et les obstacles rencontrés sur le marché du travail (O'higgins, 2001).
Milieu de résidence 1 (le jeune enquêté vit en milieu urbain)	+. Le lieu de résidence peut déterminer l'accès aux opportunités d'emploi (Fields, 2012).
Situation matrimoniale 1 (le jeune enquêté est marié).	+/- . La situation matrimoniale peut affecter les responsabilités familiales et la mobilité professionnelle (Lippman, L. H., et Wilcox, B. L., 2013).
Handicap 1 (le jeune enquêté vit avec un handicap)	° La présence d'un handicap peut imposer des restrictions additionnelles sur les opportunités d'emploi (Mitra et Sambamoorthi, 2008).
Niveau d'instruction 1 (le jeune a au moins un niveau d'éducation primaire)	+. Le niveau d'instruction est un déterminant clé de la transition des jeunes. Les jeunes ayant un niveau d'instruction plus élevé ont généralement de meilleures chances de trouver un emploi (Becker, 1975; Card, 1999).
Formation technique et professionnelle 1 (le jeune a bénéficié d'une formation technique et professionnelle)	+. Les jeunes ayant suivi des formations techniques ou professionnelles spécifiques peuvent avoir des compétences plus adaptées aux besoins du marché du travail (Groot et Van Den Brink, 2000).
Etude-travail 1 (le jeune concilie les études et le travail durant sa formation)	+. Les jeunes qui parviennent à combiner études et travail peuvent acquérir de l'expérience professionnelle tout en poursuivant leur éducation, ce qui améliore leur transition (Riggert et al., 2006).
Situation financière de la famille 1 (le jeune est issu d'une famille financièrement aisée)	+. Cette variable peut influencer la capacité des jeunes à poursuivre des études ou des formations supplémentaires (Becker, 1975).
Niveau d'instruction des parents 1 (Un des parents du jeune est instruit)	+. Le niveau d'instruction des parents peut avoir une influence sur les opportunités éducatives et professionnelles des jeunes. Les parents mieux instruits peuvent offrir un meilleur soutien éducatif et des réseaux sociaux plus avantageux (Pierre et Richardson, 1986).

Source : Construit par les auteurs avec les données de l'enquête 2021

III. Résultats et discussion

III.1. Analyse descriptive de la population

Les résultats du tableau 2 révèlent une prédominance de la population masculine quelle que soit l'étape de la transition sur le marché du travail. Parmi les jeunes ayant achevé leur transition, près de 83 % sont de sexe masculin, soit environ cinq jeunes sur six. Il ressort également du tableau ci-dessous que, les jeunes résident majoritairement dans les zones urbaines à chaque étape de la transition sur le marché du travail.

En ce qui concerne l'état matrimonial, les jeunes célibataire (non marié) prédominent à chaque étape de la transition. Toutefois, les jeunes mariés transitent plus d'une étape à une autre par rapport aux jeunes non mariés. En effet, la proportion des jeunes mariés passe de 4,40% dans la transition non entamée à 27,84% dans la transition en cours et à 37,91% dans la transition achevée. Quant à la situation des jeunes vivant avec un handicap, il ressort une prédominance des jeunes non handicapés à chaque étape de la transition. En effet, les jeunes vivant avec un handicap représentent moins de 10% à chaque étape de la transition.

Les résultats du tableau 2 révèlent également que la proportion des jeunes diminue lorsque le niveau d'instruction de ces derniers augmente en suivant les étapes de transition sur le marché du travail. De plus, les jeunes du niveau secondaire transitent plus de l'école vers le marché du travail. Concernant la formation technique et professionnelle, il ressort que les jeunes ayant suivi une formation technique et professionnelle transitent moins sur le marché du travail par rapport à ceux qui n'ont pas suivi. Par ailleurs, les jeunes qui concilient les études et le travail améliorent leur transition vers des emplois stables ou satisfaisants. De même, les jeunes issus d'une famille aisée financièrement arrivent à achever leur processus de transition. Enfin, les jeunes dont leurs parents sont instruits transitent présente un bon taux de transition vers le marché de l'emploi.

III.2. Présentation des résultats de l'estimation du modèle séquentiel

Le test de ratio de vraisemblance indique que le modèle est globalement significatif au seuil de 1% (tableau 3). Le tableau 3 résume les résultats de l'estimation du modèle logit séquentiel ainsi que les effets marginaux (Odds ratio) pour la transition en cours et la transition achevée, la transition non entamée étant la référence. L'analyse des

déterminants de l’insertion des jeunes sur le marché du travail pour les deux types de transition révèle que l’effet de l’âge sur la probabilité d’insertion des jeunes est positif et significatif au seuil de 1%. Ces résultats montrent que les jeunes âgés sont davantage enclins à rechercher un emploi et à ajuster progressivement leurs prétentions salariales.

Tableau 2 : Statistique descriptive des variables explicatives

		Étapes de la transition		
		Transition non entamée	Transition en cours	Transition achevée
Sexe	Homme	58,00%	58,40%	82,99%
Milieu de résidence	Urbain	82,40%	62,62%	77,91%
Etat matrimonial	Marié	4,40%	27,84%	37,91%
Handicap	Oui	6,00%	4,55%	5,07%
Niveau d’instruction	Primaire	3,40%	21,56%	18,51%
	Secondaire	83,20%	68,91%	66,27%
	Supérieur	13,40%	9,53%	15,22%
Forma_Tech_Pro	Oui	33,20%	24,05%	28,66%
Etude-travail	Oui	14,80%	11,05%	39,70%
Finance- famille	Aisée	69,40%	44,96%	50,45%
Instruction des parents	Oui	57,00%	43,34%	47,76%
Tranche d’âge	[15-19]	48,20%	30,75%	16,77%
	[20-24]	37,80%	33,76%	26,83%
	[25-29]	11,80%	18,60%	24,70%
	[30-35]	2,20%	16,88%	31,71%

Source : Construit par les auteurs avec les données de l’enquête 2021

A cet effet, quand les jeunes sont au chômage volontaire du fait de l’attente d’une bonne proposition salariale au-delà de leur salaire de réserve, l’allongement de la durée du chômage les oblige à accepter des emplois ne correspondant pas à leur prétention. Elder et Koné (2014) et Boutin (2010) sont parvenus également à des résultats similaires respectivement pour les pays d l’Afrique subsaharienne et pour le Cameroun. Soukaina et Skalli (2022) et Behanzin et al. (2019) sont

parvenus à des résultats similaires respectivement au Maroc et au Bénin.

L'analyse selon le milieu de résidence montre que celui-ci affecte différemment la probabilité d'insertion des jeunes selon le type de transition. Les résultats révèlent que le milieu de résidence affecte négativement la transition amorcée. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait qu'en milieu rural, les activités agricoles prédominent. De plus, le milieu rural est caractérisé par des activités informelles souvent avec des faibles rémunérations et intéressent moins les jeunes ayant un niveau d'éducation élevé. En revanche, le milieu urbain a un effet positif sur la transition achevée. En effet, le milieu urbain offre des activités industrielles et de services sont et nécessite un niveau d'éducation élevé. Ce résultat est conforme à celui de Ntsama, (2016).

La situation matrimoniale influence significativement au seuil de 5% la probabilité d'insertion professionnelle des jeunes. Ainsi, les célibataires débutent leur transition tardivement. Ce résultat pourrait s'expliquer par la nécessité des jeunes mariés de travail rapidement pour assumer les responsabilités de la famille (Lippman et Wilcox, 2013). Zallé et al. (2017) sont parvenus à des résultats similaires au Burkina Faso.

Les résultats montrent qu'au Burkina Faso, plus le niveau d'éducation des jeunes augmente et moins ils ont la chance de trouver un emploi. En effet, Les jeunes du niveau primaire ayant quitté tôt le système éducatif feront leur rentrée sur le marché du travail mais sans nul doute dans les emplois manuels et ou vulnérables avec leur niveau inférieur par rapport aux jeunes du niveau secondaire qui n'accèdent pas tôt aux études supérieures (Elder et Koné, 2014). De plus le marché de travail burkinabè est dominé par le secteur informel et qui recrutent souvent les employés ne disposant pas d'un capital humain conséquent dans le seul but de minimiser les salaires. De ce fait, la fonction publique et le privé formel sont les seules alternatives d'insertion des jeunes diplômés. Aussi, à moins d'accepter un déclassement, les plus instruits peuvent décider de se maintenir au chômage dans l'attente d'une bonne proposition répondant à leur niveau d'éducation

En ce qui concerne la situation financière de la famille, les jeunes issus des familles financièrement aisées débutent tardivement leur transition. Etant donné que les parents sont financièrement stables, ils vont vouloir contraindre leurs enfants à poursuivre les études au détriment de l'insertion. Par conséquent, ces jeunes seront plus contraignants en termes de prétention salariales et amorcent leur transition tardivement,

contrairement aux jeunes issus des familles pauvres. Le niveau d’instruction des parents influence négativement et significativement la transition des jeunes. Ce résultat montre que lorsque le parent est instruit, il a tendance à soutenir les études de leurs enfants dans les études dans le seul but qu’ils obtiennent un travail formel et bien rémunéré.

Tableau 3 : Résultats de l’estimation du modèle Logit séquentiel

Variables	Transition en cours		Transition achevée	
	Coefficient	Odds ratio	Coefficient	Odds ratio
Age	0,126*** (0.015)	1.134*** (0.018)	0,045*** (0.016)	1.046*** (0.016)
Sexe	-0,276** (0.129)	0.758** (0.097)	-1,210*** (0.1797)	0.298*** (0.053)
Milieu de résidence	-0,646*** (0.148)	0.523*** (0.078)	0,829*** (0.166)	2.292*** (0.380)
Etat matrimonial	1,335*** (0.251)	3.801*** (0.956)	0,384** (0.197)	1.468** (0.290)
Handicap	-0,385 (0.2471)	0.680 (0.168)	0,071 (0.336)	1.073 (0.361)
Niveau primaire	1,615*** (0.266)	5.031*** (1.339)	0,059 (0.187)	1.061 (0.198)
Formation tech.	-0,634*** (0.142)	0.530*** (0.075)	-0,158 (0.165)	0.853 (0.141)
Etude- travail	0,116 (0.164)	1.123 (0.184)	1,629*** (0.173)	5.098*** (0.884)
Finance famille	-0,801*** (0.126)	0.448*** (0.056)	0,133 (0.146)	1.143 (0.166)
Niveau_sup_parent	-0,554* (0.300)	0.574* (0.172)	-0,418 (0.577)	0.658 (0.380)
Observations	1 758		*** p<0,01, **p<0,05, * p<0,1	
Log pseudolikelihood	-1450.2529	Les parenthèses représentent les écarts-type		
Wald chi2(14)	291.82			
Prob>chi2	0,0000			

Source : Construit par les auteurs avec les données de l’enquête 2021

Conclusion et recommandations de politiques économiques

L'objectif de cette recherche était d'analyser les déterminants de la transition des jeunes de l'école vers le marché du travail au Burkina Faso. Pour ce faire, un modèle logit séquentiel a été utilisé pour estimer les déterminants de la transition des jeunes. Les estimations de ce modèle ont été réalisées de données collectées dans le cadre d'une étude collaborative financée par le CRDI en 2021. Les estimations du modèle logit séquentiel révèlent que l'âge, le sexe, le milieu de résidence, l'état matrimonial, le niveau d'instruction, la formation professionnelle et technique, la conciliation travail-étude, la situation financière du ménage, le niveau d'instruction des parents sont les caractéristiques individuelles qui influencent significativement la transition des jeunes de l'école vers le marché du travail.

Références bibliographiques

- Agresti, A. (2010). Analysis of ordinal categorical data (Vol. 656).
- Alladatin, J., Dahouè, L. M., Fonton, A., Houéssigbé, M. A., et Augustin, M. (2021). Trajectoires d'insertion professionnelle des jeunes au Bénin : Formes d'entrée sur le marché du travail, durée de transition et instabilité en emploi.
- Baye, A., Hindryckx, G., Libon, C., et Jaspar, S. (2005). Mesurer la transition entre l'école et la vie active en Wallonie : Cadre conceptuel et canevas d'indicateurs internationaux.
- Becker, G. S. (1975). Front matter, human capital : A theoretical and empirical analysis, with special reference to education. In *Human Capital : A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*, Second Edition (p. 22-0). NBER.
- Behanzin, P., Agbandji, L., et Dossou, G. (2019). Analyse des déterminants de l'insertion professionnelle des jeunes au Bénin. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*.
- Blanchflower, D. G., et Freeman, R. B. (2007). Youth employment and joblessness in advanced countries. *University of Chicago Press*.
- Bougroum, M., Ibourk, A., & Trachen, A. (2002). L'Insertion des diplômés au Maroc : Trajectoires professionnelles et déterminants individuels. *Région et développement*, 2, 57-77.

Boutin, D. (2010). La transition des jeunes camerounais vers le marché du travail.

Cameron, S. V., et Heckman, J. J. (1998). Life Cycle Schooling and Dynamic Selection Bias : Models and Evidence for Five Cohorts of American Males. *Journal of Political Economy*, 106(2), 262-333. <https://doi.org/10.1086/250010>

Card, D. (1999). The causal effect of education on earnings. *Handbook of labor economics*, 3, 1801-1863.

Doeringer Peter, B., et Piore Michael, J. (1971). *Internal Labor Markets and Manpower Analysis*. Lexington : Heath.

Doumbouya, M., Bah, A. O., et Diallo, R. F. (2011). Les déterminants de l'insertion socioprofessionnelle des diplômés des institutions d'enseignement supérieur guinéennes.

Ekamena Ntsama, S. N. (2016). Les écarts salariaux de genre au Cameroun. *Revue multidisciplinaire sur l'emploi, le syndicalisme et le travail*.

Elder, S., et Koné, K. S. (2014). Transition vers le marché du travail des jeunes femmes et hommes en Afrique Sub-Saharienne. BIT.

ETVA, I. (2019). Rapport de l'Enquête sur la Transition vers la Vie Active (ETVA) au Burkina Faso en 2019. 79.

Fall, F.-S., Ky, Y., & Birba, O. (2015). Analyzing the mobile-banking adoption process among low-income populations : A sequential logit model. *Economics Bulletin*, 35(4), 2085-2103.

Fields, G. S. (2012). *Working hard, working poor : A global journey*. OUP USA.

Freeman, R. (1976). The overeducated american.

Granovetter, M. S. (1973). The Strength of Weak Ties. *American Journal of Sociology*, 78(6), 1360-1380. <https://doi.org/10.1086/225469>

Greene, W. (2012). *Econometric analysis*. *Journal of Boston* : Pearson Education, 803-806.

Groot, W., et Van Den Brink, H. M. (2000). Overeducation in the labor market : A meta-analysis. *Economics of education review*, 19(2), 149-158.

Heckman, J. J., LaLonde, R. J., et Smith, J. A. (1999). The economics and econometrics of active labor market programs. *In Handbook of labor economics (Vol. 3, p. 1865-2097)*. Elsevier.

Kobre, A. K. (2022). Insertion professionnelle des jeunes diplômés des universités publiques et privées au Burkina Faso : Analyse des facteurs déterminants.

Lillard, L. A., et Willis, R. J. (1994). Intergenerational educational mobility : Effects of family and state in Malaysia. *Journal of Human Resources, 1126-1166*.

Lippman, L. H., et Wilcox, B. L. (2013). Mapping family change and child well-being outcomes. *Marriage et Family Review, 49(4), 265-276*.

Long, J. S., & Freese, J. (2006). Regression models for categorical dependent variables using Stata (Vol. 7).

Maddala, G. S. (1983). Limited-dependent and qualitative variables in econometrics. Cambridge university press.

Mincer, J. (1974). Schooling, Experience, and Earnings. *Human Behavior et Social Institutions No. 2*.

Mitra, S., et Sambamoorthi, U. (2008). Disability and the rural labor market in India : Evidence for males in Tamil Nadu. *World Development, 36(5), 934-952*.

Nakajima, M., Otsuka, K., et Kijima, Y. (2017). Dynamics of school progression in Andhra Pradesh, India : The role of gender and job opportunities.

Njikam, G. B. N., Mwaffo, V. F., et Tchoffo, R. M. L. (2005). Caractéristiques et déterminants de l'Emploi des jeunes au Cameroun.

O'higgins, N. (2001). Youth unemployment and employment policy : A global perspective.

Ouedraogo, A. A. S. (2017). Etude comparée des déterminants de l'emploi des jeunes et des adultes au Burkina Faso. *Les cahiers du CEDIMES, 11, 31-44*.

Pierre, B., et Richardson, J. G. (1986). The forms of capital. *Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education, 241-258*.

Riggert, S. C., Boyle, M., Petrosko, J. M., Ash, D., & Rude-Parkins, C. (2006). Student Employment and Higher Education : Empiricism and

Contradiction. *Review of Educational Research*, 76(1), 63-92.
<https://doi.org/10.3102/00346543076001063>

Robin, S. (2002). Trajectoires professionnelles des docteurs en Sciences de la Vie : Carrières, Irréversibilités, Compétences [PhD Thesis]. Université Pierre Mendès France (Grenoble ; 1990-2015).

Sakellariou, C. (2013). Early Marriage and Education Transitions of Female Youth : The Case of Indonesia. Nanyang Technological University, School of Social Sciences, Economic Growth

Sato, T., Takano, Y., et Miyashiro, R. (2017). Piecewise-linear approximation for feature subset selection in a sequential logit model. *Journal of the Operations Research Society of Japan*, 60(1), 1-14.

Soukaina, Z., et SKALLI, L. (2022). Analyse des déterminants de l'insertion professionnelle des lauréats de l'université Hassan Premier de Settat. *Journal of Performance Management*, 1(1), 77-101.

Spence, M. (1978). Job market signaling. In *Uncertainty in economics* (p. 281-306). Elsevier.

Stigler, G. J. (1962). Information in the Labor Market. *Journal of Political Economy*, 70(5, Part 2), 94-105.
<https://doi.org/10.1086/258727>

Tutz, G. (1991). Sequential models in categorical regression. *Computational Statistics & Data Analysis*, 11(3), 275-295.

Zallé, O., Noufé, T., et Sandwidi, H. (2017). Formation professionnelle et employabilité des jeunes dans les milieux urbains. *Les Cahiers du CEDIMES*, 11, 45-65.

Zamo Akono, C., Combary Sounlimpo, O., Douzounet, M., Gadam, D. G., Medjo Obia, L. O., et Kaboré, P. J. (2022). Transition des jeunes vers les marchés du travail d'Afrique Francophone (Cameroun, Burkina Faso, Tchad) : Rapport général.

Zerbo, A. (2006). Marché du travail urbain et pauvreté en Afrique subsaharienne : Un modèle d'analyse. Document de travail, 129.

Zerbo, A., et Ouédraogo, A. (2014). Etude sur l'état des lieux et la problématique de l'emploi des jeunes au Burkina Faso. Secrétariat Permanent des Organisations Non Gouvernementales (SPONG).